

Découverte macabre au Pk 5

# Eyang Abou Vanessa retrouvée morte dans un bosquet

SCOM  
Libreville/Gabon

*La dépouille de Vanessa Eyang Abou a été découverte, hier matin, en état de décomposition entamée. Elle était partie du domicile conjugal, le dimanche 25 mars dernier vers 9 heures. Pour certains, la dame connue pour son goût prononcé pour les alcools et frasques en tous genres, a pu être droguée, violée, puis tuée.*



Le corps de Vanessa à l'endroit où il a été découvert.



Le triste événement a entraîné un mouvement de foule...

LE corps sans vie d'une dame, identifiée comme étant Vanessa Eyang Abou, une compatriote de 38 ans, habitant la zone dite Belles-Peintures, dans le 3e arrondissement de Libreville, a été découvert hier dans un bosquet jouxtant des habitations situées à proximité de l'échangeur du Pk 5. A ce qu'il semble, l'infortunée a pu être violée, avant d'être trucidée par son ou ses bourreaux. C'est un débroussaillier qui a fait la macabre découverte, aux environs de 9 heures, alors qu'il était en train de couper l'herbe. Pris de frayeur, il a alerté les riverains. Le corps de l'inconnue reposait entre un soubassement et une barrière à côté d'un motel.

Elle était étendue sur le dos, complètement nue. Dépêchés sur les lieux de la découverte macabre, les éléments de la Police d'investigations judiciaires (PJ), de la direction de la Sûreté urbaine (DSU) et du commissariat de Belle-Vue 2 ont procédé aux premières constatations. Quelques minutes plus tard, des habitants de la zone et certaines personnes la connaissant ont communiqué aux Officiers de police judiciaire (OPJ) le prénom de la disparue : Vanessa. Mais il a fallu attendre l'arrivée du compagnon de cette dernière, un retraité répondant au nom de Ndzoumba, pour avoir son identité complète. Il s'agit de Vanessa Eyang Abou,



... causant ainsi un bouchon monstre sur la Voie-Express.

mère de quatre enfants qui, selon le vieil homme, serait partie du domicile conjugal, le dimanche 25 mars dernier vers 9 heures. Des riverains que nous avons approchés présen-

tent d'emblée la défunte comme une bonne viveuse. « Il lui arrivait parfois de disparaître pendant plusieurs jours, sans que son compagnon ne sache exactement où elle se trouve »,

croit savoir une parente par alliance. Et une autre source d'indiquer que plusieurs habitants du Pk 5 et ses environs connaissent parfaitement la disparue, native de Makokou. Et que celle-ci se serait illustrée de nombreuses fois par ses frasques. Des témoignages concordants entendus sur le site funeste font néanmoins état de ce qu'on ne lui connaissait pas d'ennemi. « Vanessa n'avait jamais eu d'anicroches avec quelqu'un, en dépit de son goût prononcé pour les alcools », confie une connaissance. Pour d'autres, la malheureuse se serait certainement enivrée. Offrant ainsi à son ou ses bourreaux

l'opportunité d'abuser d'elle et de la tuer. Avant de se débarrasser de son corps dans le bosquet. Avec qui se trouvait-elle le jour où elle a quitté sa maison ? A-t-elle été victime d'un viol en réunion ? Le ou les coupables ont-ils opéré sous l'effet du Tramadol, comprimés encore connus sous l'appellation de "drogue du violeur" ? Autant de questions auxquelles les flics devront apporter des réponses pour la manifestation de la vérité. De sorte que ceux qui ont commis ce crime odieux en répondent devant la loi. Après le constat des OPJ, les pompes funèbres ont enlevé le corps vers 11h40.

## Série de cambriolages à Derrière-la pédiatrie d'Owendo Plusieurs suspects incarcérés à Gros-Bouquet

COE  
Libreville/Gabon

EXCÉDÉS par des cambriolages en série opérés dans leur quartier, les habitants de la zone dite "Derrière-la pédiatrie d'Owendo" se sont constitués en collectif pour porter plainte contre "X" auprès de l'Etat-major des polices d'investigations judiciaires (EMPIJ). Dans leur déposition, les victimes se plaignent de ce qu'elles sont, de jour comme de nuit, visitées par des personnes malintentionnées, qui n'hésitent pas à dévaliser leurs habitations pour s'emparer des objets précieux. Une quinzaine de ménages auraient déjà été la proie de ces bandits. De quoi amener les policiers à ouvrir une enquête. Aussi, suite à des investigations, plusieurs suspects ont-ils été appréhendés. Notamment Nick Ndemba Ogoula, Gabonais de 21 ans. Lors de son audition, celui-ci a reconnu s'être introduit dans une concession privée pour y dérober un écran plasma et un ordinateur portable.



Nick Ndemba Ogoula, tout comme...



... Christopher Abouya, Vancy David Sossy et...



... ce quator ont été placés en détention préventive à la prison centrale de Libreville.



Quelques biens constituant le butin des délinquants...



... trouvé en leur possession.

Le suspect dit n'avoir eu aucune difficulté pour opérer, vu que la porte de la maison ciblée était entrouverte. Au moment de l'interpel-

lation de Ndemba Ogoula, les agents ont du reste découvert des bonbons de cannabis à l'intérieur de son sac à dos... Parmi les autres suspects

arrêtés, figurent Etienne Mba, Abdel Aziz Engone Essone, Kevin Mabicka Mabicka, tous âgés de 23 ans chacun. Mais également Hans Mignon

Mboumba, 19 ans, Christopher Abouya, 21 ans, et Vancy David Sossy, 18 ans. Lors de l'enquête préliminaire, tous ces jeunes compatriotes seraient

passés aux aveux, reconnaissant avoir visité des habitations, y emportant plusieurs effets. D'ailleurs, une perquisition à leurs domiciles respectifs a permis aux Officiers de police judiciaire (OPJ) de retrouver une partie des biens ainsi volés, notamment deux écrans plasma et un ordinateur portable. Mais la plus grande partie du butin dérobé dans plusieurs foyers avait déjà été écoulee au marché noir. Déférés devant le parquet de Libreville, tous ces suspects ont été placés sous mandat de dépôt à la prison centrale de Libreville, en attendant leur jugement.